



KABAL - Etats d'âmes

- 1.Intro
- 2.Hostile
- 3.Juvenicide
- 4.Masquarade
- 5.Interlude
- 6.Méditation
- 7.Apache
- 8.L.U.I.
- 9.Au bord du ruisseau
- 10.Là-bas
- 11.In my lifetime
- 12.Interlude
- 13.Fou à nier II
- 14.Le dormeur du Val
- 15.Le cercle des poètes engagés
- 16.L'autre monde
- 17.Frontière
- 18.Il est temps
- 19.Outro

KABAL - Hostile

(D' - Djamal / DJ Toty)

Refrain :

Hostile, de quel côté se placé pour identifier l'ennemi ?
Hostile, je me sers de mon bon sens pour assurer ma survie,
Hostile, je me place du bon côté pour identifier l'ennemi
Hostile, je me sers de mon bon sens pour assurer ma survie.

Je, tu, il, nous tous évoluons en milieu hostile,
notre sécurité est sous la tutelle de la force répressive,
nucléaires sont les têtes des ogives,
qui nous protègent d'un voisin d'humeur potentiellement agressive,

oh que je me sens bien en pensant aux collégiens
pris dans l'amiante, tout comme nous dans le métropolitain,
nous voyons combien notre espace de survie se Tchernobylise,
évoluant dans les sables mouvants,
faisant abstraction des différents éléments
les composant, sans pour autant tempérer propos ou arguments,
répandant cependant la gangrène dans leur système qui t'aime tant.
Ressens ce sentiment, t'embrassant, t'enlaçant,
tu sens la bête sucer ton sang,
t'enlaçant, t'entends ce sifflement lancinant,
prémisse à l'apocalypse qui t'attend, quand tu laisses
monter l'allégresse, monter le son dans la pièce...

Hostile, je me place du bon côté pour identifier l'ennemi
Hostile, je me sers de mon bon sens pour assurer ma survie.

Puis tel un corps étranger, l'hostilité,
l'animosité va s'emparer
de tous les centres nerveux
et ainsi briser l'homogénéité
de cette entité qui peu à peu
va se sentir faiblir, flétrir, pour finalement faillir
et voir bâtir en son sein l'objet de son martyre,
à la répression s'est opposée la contestation,
la contamination gangrène le donjon.
Le donjon, descendons, voyons plus-bas,
glissons le long du pont-levis,
là où se trouvent les douves dehors,
hors de la citadelle, la triste et belle louve dort,
protégeant ses petits hurlant à la mort,
impuissante à apaiser leur appétit,
à l'intérieur on se gave, se vautre dans le luxe et la richesse,
tandis qu'à l'extérieur de l'enceinte se dresse
de toute sa splendeur le peuple en détresse.

Refrain

L'étrange sensation se précise lentement,
l'air autour de moi se fixe et je sens
monter par delà les chandelles et l'encens,
le souffle froid de tous ces gens et toujours ce vent... x2
On peut nous mettre de côté, tenter de nous ignorer,
nous faire abattre en toute légalité,
mais pas mettre un frein à nos idées,
elles vont se perpétuer à travers tous ceux qui ont décidés
de privilégier l'acte de penser.
On peut nous mettre de côté, tenter de nous ignorer,

nous faire abattre en toute légalité,
mais pas mettre un frein à nos idées...

KABAL - Juvenicide

(D' - Djamal - Boss Raw / DJ Toty)

Notre terre n'a plus rien d'un jardin d'enfants
Nos gosses ne peuvent plus s'y épanouir librement
1.9.9.7. de nouveau seul face à ma feuille
Constatant que je suis depuis bien longtemps en état de deuil
Au jour d'aujourd'hui, combien de familles ont été anéanties
Par l'armée russe à Grozny en Tchétchénie ?
Depuis trop longtemps des enfants au Pakistan
Peuvent être vendus par leurs parents pour moins de 100 francs
Ainsi quotidiennement voici comment
Dès l'âge de 4 ans avec acharnement
Ils s'accrochent à la vie, ils tissent des tapis, moyennant 1 roupie
Ironie de l'histoire avec un grand H
Cette ironie barbare veut qu'on sache
Que tout comme la kommandatur
Le quartier général des forces russes aurait fait établir près de son
bâtiment
Un camp où seraient abattus allègrement des adolescents
Voulez-vous savoir comment l'on nomme cet endroit terrifiant ?
Ce lieu est simplement appelé "le jardin d'enfants"

Refrain :

Notre monde court au suicide, il pratique le juvenicide
Cette torture qui consiste à te priver d'eau en milieu aride
Notre monde court au suicide, il pratique le juvenicide
Je parie sur mon avenir et à tous les coups je perds ma mise
Notre monde court au suicide, la triste réalité devient pluie acide

Dans la verbalisation il y a prise de conscience
C'est pour ça qu'écrire ce texte c'est comme emballer jouvence
Se trouver rajeuni par l'élixir de la vie
Se servir de celui-ci pour comprendre celle-ci
Si toi pas compris, toi venir un jour voir ma té-ci
Que le destin ait voulu que tu vives à Bobigny
Que tu sois fils d'Hachémistes ou d'Halie Selassie
Sache qu'ici bas petit homme il n'y a pas de tié-pi
Surtout si tes aînés t'ont inculqué leurs conneries
Je parle aux bambins, aux mômes
Ceux qui courent sur le macadam, aux bambins, aux mômes !!
Pense aux gamins de 13 ans qui dealent du teu-chi
A 12 printemps ils travaillent dans leurs ne-mi, tu m'suis ?

Pense à l'escadron de la mort au Brésil qui tue les enfants sans famille
Pense, pense, agis aussi mais réfléchis
Un présent décadent ou futur pour ton fils ?
J'ai choisi, Boss Raw tu leur dis !!!

Notre monde pratique le juvénicide
Cette pratique qui consiste à pousser la 3ème génération dans le vide
Qu'avons nous à espérer pour nos enfants ?
Des famas dans leurs mains et être bien au carré dans les rangs ?
Le sang a coulé, coule et coulera encore
Au nom d'un état qui ne voit que la nation d'abord
Or chacune a son procédé d'élimination mais la situation se répercute
Import/export d'enfants d'Extrême-Orient en Occident pour faire la pute
Même vue à la loupe, du cargo à la chaloupe
Tout le monde bat la même soupe
Je me demande parfois pourquoi je lutte
De ma branche je chute
Dans le monde devant moi se dessine un sombre futur
Je reste perplexe
Le sang d'enfants devient des larmes d'encre qui coulent sur mon texte

Refrain

Mes jeunes frères dans le ghetto
S'ils ne se défoncent pas aux bédos
Préfèrent plutôt dériver sur le frêle bateau
Qui les perd dans les flots de la bière 8-6 qu'ils ingurgitent par litres
J'expose alors la métaphorique théorie de la pluie acide
Qui ravage les récoltes du paysan dont les casiers sont déjà vides
Cette théorie est celle du juvénicide !
Insipide, elle fait mine de ne pas exister
Mais pourtant sévit chaque jour dans le monde entier
Nous ne voulons plus être comptés parmi les victimes de ces doctrines
destructrices
Prônées par des politiques éliminatrices
Roue motrice d'une société définitivement sous dialyse
La tour de Pise est à terre
Notre planète tourne décidément à l'envers
Nous sommes aux prises avec un monde qui nous met les fers aux pieds,
aux mains
Sombre destin, aujourd'hui je me bats pour le futur de nos gamins
Est-ce le sens de la vie pour tous, pour chaque être humain ?
Notre monde court au suicide, il pratique le juvénicide

KABAL - Masquarade

(D' - Djamel / DJ Toty)

N'étant pas physiquement handicapé,
Je n'ai pas dès le lever du jour à affronter,
Des regards conciliants ou compatissants
Des gens qui prennent le métro pour aller travailler
Sans s'interroger sur leur fonction
Dans les rouages de la société,
Non, je ne sens pas, peser sur moi
Tout ces yeux globuleux remplis d'émoi,
Qui ne voit qu'un petit gars
Diminué dans sa chair, dans un bien triste état.
Combien de fois me suis-je surpris à être épris de pitié
Pour celui qui n'a pas été conçu comme moi ou mes amis,
Combien de fois a-t-on pu lire en moi
La maladresse de celui qui ne comprenait pas ?
C'est ainsi, c'est comme ça
Je n'ai pas de problème tel que celui-là
Il arrive même que dans les rues de ris'pa
De jolies filles me sourient, c'est ainsi
Je me sens plein de vie à travers le regard d'autrui.

Refrain :

C'est une masquarade, comme à la parade,
Le regard juge, jauge, se trompe, sur le maquillage,
L'habillage, l'image que l'on donne, et celle que l'autre voit.
C'est le décalage crée, après la métamorphose opérée,
Par nôtre regard abusé, que l'on ose préparer,
A la masquarade comme à la parade.

C'est laid à dire, à vivre et à subir,
Le pire c'est se trahir dans la ligne de mire.
Quand tu oses sortir de la file pour fuir leur empire,
Tu peux courir, courir, pour construire ta propre stratégie,
Si tu ne files pas droit, l'œil se braquera sur toi,
Et de vers'tra, mais non ce n'est pas toi qu'il verra,
Il y aura beaucoup d'étapes, de passages, de frontières avant ça,
Il passera par le filtre du stéréotype,
Surveillé par le geôlier préjugé
Sans parler des a priori et de leurs rites,
Mais 15 balais passés plus rien à carrer, c'est un fait.
Pourtant j'en ai mangé des " celui-là ",
Il est mal élevé et mal habillé.
" Pardon on se connaît ?
Si moi te déranger, toi ka pas avoir regardé ! Pigé ? "

La vie est une chienne,
Ou le système monétaire nous enchaîne,
Ça va, ça vient, et quand y'a plus, ça fait pas du bien
" Contente-toi de peu et ça ira loin " résonne dans mon crane,
Ca en fait un foin, un toit sur ma tête,
A manger dans mon assiette, qui s'plaint ?
J'ai vu des gamins de 10 ans de moins que moi crever la faim,
D'autres mépriser la pitié jusqu'à s'en faire une obligation au divin.
C'est connerie sur connerie,
Elle s'opère de l'humain à l'humain,
De l'humain pour l'humain,
Je n'y comprends plus rien,
Est-ce un début...ou une fin ?

Refrain

Affronter le fossé des cultures, des langues ou de l'apparence
En avant, c'es dur dans notre sens,
C'est peut-être le bon-sens ou le pied du mur,
Il n'empêche que moi aussi je me suis péter les abdos
A chambrer les autres quand j'étais ado :
" Cheveux longs Chevigon, Bidon ! "
Il faut aller chercher ce que tu veux
Car il n'y a rien pour ce que tu vaux,
Dans leurs valeurs par bonheur,
Je cherchais à savoir ce que je n'étais pas,
Ce que je voulais être et/ou paraître ou pas,
Aujourd'hui je cherche à me connaître vraiment,
Ca m'amène à voir les gens autrement,
Respecter mon prochain a été le premier élément,
Je te donne pas les prochains, t'es grand maintenant

I remember, quand j'étais petit dans ma té'ci
Si, je n'avais pas de Nike au pied, je souffrais des railleries,
Des autres gamins qui comme moi n'avaient rien compris,
Jusqu'au jour où ma mère céda à mes caprices,
Aujourd'hui j'ai encore de beaux restes dans mes vices :
Bon nombre de marques sont des multinationales,
Elles palpent du bénéfice,
Leurs employés sont exploités, suis-je alors leur complice ?
Le beau est vendu cher,
Ce qui coûte cher paraît beau,
Je me cure par mon apparence, mais ce n'est qu'un placebo,
Les yeux des autres m'affectent, c'en est trop !

Refrain

KABAL - Méditation
(D' - Djamal - Papa Ours / DJ Toty)

Laisse ton ego s'en aller,
Libres sont les homme qui méditent en paix,
Hit me with your vibes
Comme un voyage, un voyage dont le prix
Est si élevé qu'on y consacrerait sa vie,
Ma personne s'éveille mais parfois se trouve engourdie,
Suis-je ainsi mon propre ennemi ?
Chacun selon son parcours,
Selon ses expériences passées à sa manière d'appréhender les jours
Qui tour à tour se succèdent,
Sans prêter la moindre attention à quelques vulgaires appels à l'aide,
La chair est faible,
Je me dois de lui faire don d'un allié qui sera support et son aide,
Le roseau plie, mais jamais ne cède,
C'est connu, donc mon esprit se veut souple
Mais, ma vue, elle reste trouble,
La tolérance est une vertu qui pour moi compte double.

Laisse ton ego s'en aller,
Prends un voyage au dessus des mots,
Il y a un espace entre le temps, la vie et les obstacles!

Le bruit m'opresse, la foule me compresse,
Il y a des jours où le silence ne se laisse pas attraper,
C'est un laisser-passer pour un espace nu,
Un no man's land où j'ai vu un inconnu se mordre la langue et ça, ça m'a
plu,
Mon corps tangué tandis que mon esprit, lui, s'étrangle
Puis suffoque d'un bloc,
S'installe donc un dialogue, un colloque,
Des préjugés ne restent que des loques, des lambeaux d'ego,
Des legos pour cerveau, je perds pied dans l'eau de la-haut,
Descends pas à pas les marches de l'échafaud!

Laisse ton ego s'en aller,
Rendez-vous au point de mire,
Là où le cœur s'épanouit,
Laisse ton ego s'en aller,
Un lien se tisse entre les esprits qui cherchent la vérité...

Si tout ceci m'était acquis de façon définitive,
Peut-être n'aurais-je pas eu besoin de rédiger cette missive,
Par la présente, je me concentre et fais évacuer
L'angoisse accumulée ces temps derniers.
Je me détends tout vient du ventre et petit à petit,

Je me suis laissé emporter,
Travaille sur soi, travail en soi, je travail pour ça,
Peut-être un jour sur la route, on se croisera.
Du zénith à minuit, l'expérience s'accumule, la mèche brûle,
Chaque épreuve de la vie, endurent, forge le corps puis l'esprit...
J'ai grandi.

Hit me with your vibes!
Mon pouls atteint sa régularité protocolaire,
Plus de piaule crade, je suis un oiseau dans les airs,
Les vents qui me bercent sont le calme
Et l'énergie positive qui émane
De ma totale décontraction, le tout dans un soupçon de magie,
Lente se fait ma respiration, je ne fais pas d'ablution,
J'entre seulement en méditation...

Laisse ton égo s'en aller, libres sont les homme qui méditent en paix.

KABAL - Apache (D' - Djamal / DJ Toty)

Hey, en vérité, en vérité
Le peuple n'est pas seulement aveuglé, bluffé
Il est aussi manipulé
Volé, privé de sa liberté de penser
Il est astucieusement guidé dans ses choix politiques
Ce qui fait que ses choix sont fatalement viciés

Tu veux un dossier ?
La vérité souvent se cache, se terre dans le passé
1986, Le Pen veut réformer le code de la nationalité
Seulement son nouveau plan pue le réchauffé
Les enfants c'est à un nommé Doriot qu'il le reprend
Qui dit-on est mort avec l'uniforme nazi qu'il aimait tant
Alors comprend que la folie me prend
Quand Chalandon le reprend plus tard au nom du président

Je veux qu'éclate la vérité
Pourquoi un vote blanc ne serait pas considéré
Comme signe de remaniement de la vie dans la cité ?
Répondez, je veux la vérité
Quel est le poids de la voix du peuple si elle ne peut révoquer
Chasser celui qui s'est honteusement joué de sa confiance pour pouvoir
gouverner

En vérité, en vérité, le peu que vous laissez filtrer nous rend déjà taré
Alors si on savait...

Moi je sais que le jour où notre parole flottera plus que notre école
Nous verrons qui prendra position
Qui perdra sa place, qui fera opposition
Qui ne cherchera qu'à sauver la peau de son fion
Pose-toi la question avant de crier révolution, garçon !

KABAL - L.U.I.

(D' - Djamal - Boss Raw / Pr. K - Marc Ducret)

Il lead ses troupes, avance dans l'épais brouillard hivernal,
Coupe branches et autres feuillages, susceptibles de lui gêner le passage,
Il précède sa cohorte, un vent de peine le porte,
Il tient la lanterne de la haine...
Pauvre démon, nous connaissons ton nom,
D'un hochement d'tête,
Ses adeptes tuent, volent, violent, traquent, trahissent, insultent,
Punissent, truquent, crachent, fauchent, maudissent mais ils le subissent,
Derrière lui, en file indienne, une masse de gens, le cœur en peine,
Saignent et feignent de ne pas entendre les râles de ceux qui se
plaignent,
Ils se traînent, précédés par celui qui daigne les guider par delà les
plaines,
Hors de leurs souffrances internes quotidiennes.

Refrain:

Là où le mal les emmène tous, sur le chemin,
Du jour où ils s'éteindront tous, tués de sa main,
Combien l'auront rejoint, combien ? combien ?
Sur ce chemin, il les tient !!

La démarche lente, la foule semble sienne, la foule semble sienne,
Son murmure les hante, il les imprègne, il avance...
Lorsque le moral des troupes est au plus bas,
Il s'applique et fait des merveilles du plat, de la langue,
Ssi sa rhétorique était un fruit ce serait une mangue,
Plus de distinction entre ying et yang, le sujet se délecte,
Essaie de sucer le noyau puis s'étrangle,
Des cliquetis, petits déclics à l'esprit,
Il les oblige, il les incite et il insiste, il les rend si tristes,
Dans leur bonheur d'écraser, de laisser à feu et à sang,
La terre, femmes, enfants, en temps de guerre
Jamais il n'est si fier, en temps de guerre...
Le mal s'abreuve de la misère.

Refrain

KABAL - Au bord du ruisseau
(Boss Raw - Djamel / DJ Toty)

Affluent d'un océan aux eaux troubles
Et si nous remontions en amont à contre-courant ?
Ou germe la graine auto élaborée par le temps
Et la nature de l'homme qui sème son pollen,
Affecté par le virus de Pandore,
Ou encore ce bout de pomme,
Resté coincé en travers de la gorge d'Adam,
L'homme comprends, mais n'apprends pas,
La cime est toujours aussi verdoyante
Pointée vers l'astre solaire
Mais la racine, dans la terre, est bouffée par les vers
L'engrais semé est truffé de corps bactériologiques,
Les pluies s'échappant des pores de la peau
Etant propices à cette réaction chimique...
Je situerai d'abord, puis planterai le décor,
Sur le bord du ruisseau.
Son flot représente le temps, patiemment,
Attends, attends ça vient lentement
Pourtant le reflet d'un être effrayant
Saccageant l'horizon, ou pire nous en privant,
Dans cet environnement angélique,
Quasi-paradisique le vice,
La ville, la vrille, nous ont laissés quelques stigmates,
Horreur, je constate qu'ici...

Refrain :

Ici l'air est chargé de monoxyde de carbone
Ici des hommes survivent grâce à la métadone
Ici d'étranges plantes masquent la lumière
Alors prière de ne pas venir polluer mon atmosphère.

Bon remontons le long des canalisations
La-haut, dans le tronc dans les branches,
Où poussent les fruits de la honte en toutes saisons
Là où le fruit vert est déjà pourri,
Là où la sève s'écoule de l'entaille à l'infini,
Et ce putain de fruit trop lourd pour l'arbre,
S'abat sur le sol puis selon le protocole
Se bio-dégrade laissant son venin,
Dans la terre pour des décades,
Polluant jusqu'au oligominéraux au jus de nos os,
Détruisant la vie au bord du ruisseau.

Leur ombre bientôt grandissante, jusqu'à cacher le soleil
S'est faite envahissante puis permanente
Fidèle à son poste, tout comme chacun de ces jeunes gosses
Fait son temps à tenir le mur en bas du blockhaus.
Yo Boss, Le Corbusier je sais,
Et tout ces architectes à chier,
Ont fait germer la graine fertilisée
Par l'accord des gouvernements contraints à résoudre
Le problème du logement dans l'urgence,
Alors ils manigancent, pensent faire pousser leur semence,
Puis la raser au bout de 2 décades,
Fait constat, que de voir ces plantes crades,
Malades, laissées à l'abandon en jachère,
Alors on laisse la jeunesse,
Contempler les restes, se contenter de cet air.

Refrain

KABAL - Là-bas

(D' - Djamel - Hasheem / DJ Toty)

Moi, je veux monter à Paris
Trouver du boulot car il y en a et faire beaucoup de money
J'veux sortir dans des boites classes et m'taper des barres de rire
Rentrer à 7 heures du mat, naze, en métro ou en taxi au pire
J'prendrai un 2 pièces cuisine avec un tout petit loyer
Pas d'usine, pas d'atelier, un taf bête et bien payé, ça le ferait
Moi j'aimerais tellement aller là-bas
Là où le béton n'a toujours pas pris le pas
Sur l'homme de la terre qui contre les éléments combat
En harmonie avec la nature, les animaux et tout ça

Et tout ça, je veux y être croiser des resta
Etre au tip top pe-ra, le hip-hop tout ça
Traîner sur les grands boulevards
Moi les beaufs, les pécores j'en ai plus que marre
J'veux avoir mon pitbull vener'
J'lui coupe les oreilles, la queue
Je l'appelle Satan ou Lucifer
J'm'achèterai des fringues dingues dans les magasins
Je ne me lèverai plus à 5 heures du matin
Parce que mon grand-père aux champs a besoin d'un coup de main
Compte la dessus mec, on se voit demain

Je me demande souvent, pourquoi mes parents
Ont-ils tous eu l'idée de se constituer habitant

D'une de ces tours aux mille et un tourments, pourtant
J'aurais tant apprécié le grand air, la verdure
Le tout mêlé à la joie de découvrir de si belles contrées

Refrain :

J'aimerai partir (m'éloigner)
Là bas, je voudrais fuir (m'évader)
Là bas, je vais m'en sortir (tout recommencer)
M'en sortir, là-bas

J'aurai voulu savoir identifier
Le fruit que tel ou tel arbre aurait engendré
Les Bouches-du-Rhône, la Vendée
Le Lot, la Dordogne, la Bretagne j'en suis privé
Marre de galérer
Chez moi on te regarde pour te tester
Là-bas les gens ont du cœur et sont hospitaliers

Je voudrais trop être en haut
Rendre fous ces provinciaux
Etre aussi speed qu'occupé, aussi avide qu'avisé
Je ne peux plus supporter ni la terre, ni la boue, ni l'odeur du fumier
J'veux du monde, la foule, la masse
Etre là où ça se passe
Manifester hurler
Me battre avec les condés
Ainsi plus jamais personne ne viendra me traiter de paumé
Et fin juillet, début août j'irai jouer les durs
Avec une Golf sur la côté d'Azur... c'est sûr !

Je ne veux pas comme ma mère regretter de m'être trompé
Sur la ville et ses qualités
Tout ceci dépasse de loin ma réalité
Milieu urbain ou rural
Plus de conflit je sais ce qui est bon pour mon mental
Et les pieds en éventail, de mon 17ème étage
Je fermerai les yeux et rêverai de ce doux voyage

KABAL - In my lifetime

(U.P.S. the protector - D' - Djamal / DJ Toty)

From one cold sweating to the next.
I concentrate on waking up to find my mind tangled up in nots
And every wire is cutting grooves in my net
Restricting my entrance of the thoughts I collect
From one god to bitches I never knew it was a threat

And nigers pressing for time and all I got is time left
Make dreams hard to find let alone a last breath
Stressing hard for that cream than break yourself for that Rolex scene
A little strange for a so called bang
Where your life (..) insane
Cause the dollar is your pocket-change
I let it rain when the sky draws pain
Cause very few gona survive chasing
Nigers on the fast lane know your game and strain
That shit over hocker chasing, dick.
Waiting for halloween to turn a trick you got it misad
I'm killing nigers prefixing and then make my escape
Without causing no attention.

Refrain :

It's just a fantasy,
But love don't live here any more,
Cos' every time I open my eyes
I feel pain inside
Watchin' my world commit suicide !

Il a froid si froid, il est seul si seul crois-moi,
Son visage est profondément marqué par les épreuves, il en est là.
Il tente de le dissimuler mais je le vois
J'ai des amis qui sont comme ça,
Sa vie, elle a changé dès lors qu'il a été incarcéré,
Il a suffi d'une fois. Je ne le connais pas,
Mais je lit en lui comme dans un livre vu son état,
Nous nous fixons, une poignée de secondes
Mais le temps semble long.
Je n'ai aucune idée de la douleur qu'on peut ressentir en prison,
Mais ses yeux me parlent, mon corps est secoué par un frisson,
Je détourne mon regard,
C'est une leçon que je viens de recevoir,
Moi le jeune garçon.
Cet homme d'un trentaine d'années
Vient de me faire réaliser que même si je suis fort,
La détention peut m'inciser, au fer rouge me marquer,
Et à jamais me transformer,
J'ai pris conscience de cette réalité.

Refrain

Essaie de t'en sortir,
Vas-y, tente de ne pas subir
Les coups, l'écrou, l'dégoût,
C'est le même jeu de flics ou voyous,
Un point c'est tout, vas-y, stoppe-le,

S'il te plait, arrête le jeu,
Ils méritent qu'on parle d'eux,
Oublie toi un peu,
" Radio sans aile " passe à travers les barreaux,
Dans le cas contraire il faudrait emprisonner les mots,
Les années filent vite,
J'comprends qu'en cas d'urgence on brise la vitre,
Mais en cas de démence ils y mettent des barreaux,
Quand ils ont pris mon frère ça m'a mis un sacré carreau
Dedans, dehors,
Politique de droits, communs à raison, à tort,
J'explique qu'il faut de la force pour être humain, encore.
Séparé par un océan de maux,
La douleur froisse les cœurs de Paris à San Diego.

Refrain

KABAL - Fou à nier II
(Boss Raw - Djamel - D' / DJ Toty)

Refrain :

Fou à nier !! Fou à nier !! Fou à nier !! Fou à nier !!

J'peux pas me gratter la tête pour réfléchir
Mes mains sont bloquées contre mes omoplates mais j'adore souffrir
Je ne sais par quel miracle, mon corps atrophié
En accord avec l'ordinateur de bord
Mon cerveau un merveilleux réceptacle, je les ai baisés !!
Mon enveloppe de chair, inutile, rétentrice
File entre parfaits fantasmes et ultimes fantaisies
Futiles fussent-ils, t'as pas pu m'kill
J'bouffe leurs amis tranquille, leur monde mon arène
J'enfanterai la hyène, ma progéniture annonciatrice d'une ère nouvelle...
J'me réveille en sursaut, sueur, avis de tempête dans ma tête
Entend cette tornade sifflante, hurlante dans mes oreilles, aaaah !!
Mon cas ne s'arrange pas, mon énergie vitale s'étale
J'ai succombé au supplice du pal
Peter Pan s'est envolé et moi j'suis pas content
Fâché contre le Capitaine Crochet qui sans cesse vient me reprocher
De trop m'accrocher, t'as triché, j'suis enfermé
Caché dans ma tête, viens dans ma cachette
Si une nuit te démange ma causette, achète !!!
Je m'exècre, je me déteste, j'ai honte, je suis de la race des hommes
Ceux qui annulent tous ceux qu'ils rencontrent
Reste à savoir si l'immonde bête que je suis
Saura extraire l'eau du puits nécessaire à sa survie

A croire que mon but jusqu'ici était de gommer de la terre toute trace de
vie !

Je tue, j'entasse, les corps des chiens, des rats, des cafards
Tandis que vous bien en place
Contraignez certains à dormir dehors sur des paillasses
Ca ne passe plus, ça casse !!

Refrain

J'ai l'herpès, la peste, la malaria et le choléra
Le cancer du bonheur, l'hépatite peura
Et si d'aventure l'expédition nocturne s'avère toujours de bonne augure
Ne me touche pas, ne regarde pas ma figure
Laisse-moi, j crois que vous êtes tous normaux et ça c'est mal !!
Moi j'suis déplacé à côté de la plaque, comme un animal, planque !
J'suis dé-ca-lé !

Ca monte, ça monte, c'est de pire en pire, l'empire empire en puant !
Et là j'suis content, ouais, brûle brûle Babylone
On ne met pas mes mots en cellule j'adule l'apocalypse
La révélation en ellipse, c'est le vice
Lorsque je palabre avec des gens qui se disent intelligents
Je m'aperçois rapidement qu'ils sont en fait récalcitrants
Quant à l'acceptation d'une autre intelligence d'un genre différent
Alors je me retire en chantant, en chantant :
Dans vos banlieues lointaines, il n'y a pas de voyous
Mais du haut de leurs immeubles ils beuglent comme des sourds !!
Mais non !! Nous ne cesserons pas d'être en marge de vos lois
Nous sommes hagards, parqués, ceci explique cela
Regarde-moi ces pourris, bâtards de leur âme
J'entends la quiétude de mon esprit, j'entends nul vacarme
J'incarne l'harmonie humano-écologique de la carne
L'humain, vulgaire viande défiant ma logique
Pourtant inhérente à un sain équilibre
Lui vibre, inlassable, indécrottable mais toujours tant pitoyable
Du sable dans les yeux, je reste clairvoyant
J'ai tout compris avant... j'ai vu ce que personne n'a vu !!!

Refrain

Ca sent la chair de poulet stressé, vite se cacher
Ne pas les laisser attacher
Encore une fois j crois que je vais me faire un représentant de leurs lois !
Putain !
Humains, faites quelque chose, arrachez-moi les bras !!
Ah ! Chaque fois la même chose j'ose
Pose un regard analyste sur l'homme bleu qui voit la vie en rose
"Pourpre ! j'dégueule puis bois la gerbe dans mon outre
En outre j'ajoute que le fou à nier

S'abreuve de tout ce dont les gens se foutent"
Ah ! Yeah ! Celui-là va morfler, j'suis couillu culotte
Il est foutu, ce n'est pas toi qui va m'arrêter !!
"Arrêtez : Laissez-moi tout seul
Comprenez que le flic n'est que le pion armé
Le bras armé, le pion figé qui a été lobotomisé
Arrêtez ! Arrêtez !!!"

KABAL - Le dormeur du Val

(Djamal - D' / Doctor L)

Dès le début, j'ai senti qu'il y avait maldonne
Chaque jour qui s'achève ajoute au moins une tonne à mon fardeau
Mon sac est lourd de maux
Dès le début, j'ai senti qu'il y avait maldonne, maldonne
Je me suis un jour réveillé barbu, je n'sais plus
Peut-être que la veille j'avais trop bu, je n'sais plus
Je ne m'en souviens plus, je ne m'en rappelle plus
J'veux raccrocher, jeter l'éponge, K.O !
J'me couche avant la fin du round, tchao !
C'est une queue de poisson, dès le début, j'ai senti qu'il y avait
maldonne...

J'ai donné chaque heure de la journée, je ne connais que trop
J'veux raccrocher, jeter l'éponge, K.O
J'me couche avant la fin du round

Quand j'ai réalisé que j'avais encore de la merde plein les pieds
J'ai failli pleurer
Mais je me suis accroché
Je suis allé acheter des clopes au tabac d'a côté
Quand j'ai réalisé qu'il y avait maldonne
J'ai failli pleurer

Les regards sont méprisants
Les gens se méfient tant
Ma vie de déviant me rend farouchement malodorant
J'suis déçu, mon métier c'est la rue, j'vis plus
Les gens se méfient tant, maldonne

Les regards sont méprisant
Les gens sont méfiants
Me montrant que ma vie de déviant
Me rend farouchement malodorant
Rentabiliser ma race, ma misère

J'pourrai vendre des réverbères dans le RER
Mais j'ai pas encore l'âge, tant pis pour moi et mes pairs

Les regards des gens sont méprisants... maldonne, affligeant

J'ai jamais eu la force de rêver, pas de veine
Enfance turbulente, excitations externes ou perturbations internes
Précoce ! 4ème fin du cursus scolaire
BEP de misère, début de la galère
Dès le début on m'a filé un jeu pourri
C'est bientôt la fin de la partie
Dès le début, j'ai senti qu'il y avait maldonne !

Et puis un jour je suis tombé
Pour petites conneries avec violence caractérisée
Mes parents me suivent mais je cours vite déjà
On s'organise comme on peut
Parfois la honte c'est encore le mieux
J'ai été poussé, ils m'ont manipulé !

J'suis fichu, fichu
Les dés étaient pipés depuis le début
J'ai joué, on m'a blousé
D'une tonne à mon fardeau, j'ai donné
Maldonne, les gens se méfient tant !

Ca sonne comme un cliché
Mais comme tout cliché ça s'inspire de la réalité
Je suis le dormeur du Val
J'ai l'air vivant mais mon amour propre est truffé d'impacts de balle
J'ai mal, je me sens sale, ça vous est égal

Les gens sont méprisants, maldonne

On s'invente une nationalité
On se promet de revendiquer un quartier, une cité
Pffff ! J'vis pas dans votre monde
J'y connais que dalle
Vos belles phrases genre poèmes
J'ai pas les mots, pas les mêmes
J'suis fatigué...

KABAL - Le cercle des poètes engagés

(Thief 3 - Spike - Boss Raw - Squat - Kass - Djamal - Doudou Masta - D' / DJ Toty)

J'ai plus les balles sur la tiraille
Juste le peu pour que tu grailles
Frais est son produit frais est son style
Même si je suis là tu tiens le bail
On veut représente pour ces blocks
Enbetonnés les loques, qu'un mec condamne
Et fuck la volaille en botte
Alerte ta mille'fa
Y'an a aussi pour ta petite reuss
J'agresse ton petit reuf sans faire de bluff
Mes mots ne parlent pas que de seufs
J'arrive pas à dire guette comment je fais aç pour bal-ka
Un poète engagé marque son pas

Cher pays les années ont passées
Tu t'es bien débrouillé mais nous ne n'avons pas oublié
Les relations que tu entretenais avec l'Irak et ses armées
Que tu as toujours nié, moi je sais, moi je sais
Saddam est toujours ton allier c'est un fait
T'as même taper dans les caisses
Aidés par des services secrets
Des scientifiques ont été envoyé
A des fins diplomatiques
Des meilleurs missiles livrés
A des fins géostratégiques
Et notre président bien aimé a envoyé
Des lettres enflammées
C'était je te tiens, tu me tiens par le lance-roquette
Quand on les aura bien tous baisé on fera la fête

Le biz du Boss, blabla, baratiner beaucoup
Permet le loup, à voir les brebis gé'bou
Laissant leurs bambins dans la bouse boue
Pas beau mes mots congruents et divertissants frais et dispo
Zippo, ma poésie perd sa conscience opprimée
Mes phases sans censure réveillent ce système neuro-végétatif
Mieux qu'un spliff ce que je kiffe
C'est ces poèmes contemporains toujours bien
Bouge tes reins, ça j'aime, c'est bien
Mais je prends la peine de partager mon ignorance
Je poukave tout ce qui m'est permis de savoir en France

Tu sais le cercle des poètes engagés des tassepés
Ne vaudront rien devant ma horde de guerriers affamés, on a faim

Reste dans l'ombre comme elle, et ne rayonne que pour ceux que t'aime
Reste entier comme elle, et mythique comme le chant des sirènes
Tu ferai mieux de prendre mes paroles au sérieux
Plus d'un Mc's a chuté face à la plume qui s'inspire de nos aïeux
Aie ça fait mal baby
Autant qu'écrire contre l'oubli est de rester incompris je te parie
Qu'on parlera encore de leur académie pendant des décennies

En noir et blanc sur la surface en fin de mon échiquier
Combatte des poètes enragés (el) tout, du tout engagés dans des crews
La France n'a pas besoin de nous
Caché, exempté après tout
Elle-même ne sert pas à grand chose
Ce que j'énumère c'est les mesures que je dose
Mais je t'explique quand même
Y'a eux et y'a les chiens
Je voudrais finir à l'Élysée comme bombe humaine pour venger tous les
miens
Crève, les maisons (refrain), l'horizon est zone, l'horizon est lointain

La voix on s'en sert mon cher pour cherr'a
L'esprit, la matière c'est clair nous aide à ça
One love pour la terre le cercle dessine ça
Face à nous la machine mic " rassa " et j'aime pas ça
C'est pas les derniers aussi qu'on vulgarisera
L'information par le pe'ra du ponton
Bordel en France fais du rentre-dedans

Yo Negro, y'a plus de corbeau qui tient dans son bec un fromage
Negro les poètes du moyen age on les mets en cage
Negro écoutes ce langage et mets toi à la page
Negro bouges ton cul negro
Notre art est nouveau, nombreux nous sommes nouveaux,
Les poètes d'aujourd'hui sont passés à un autre niveau
Fini les stories du renard et du corbeau
Maintenant reality-show dans tous les ghettos vrai ou faux
J'écris pas pour être un grand poète c'est un fait
Tout ce que j'écris sa sort de ma tête c'est pas net faut que ça pète ta tête
Plus j'écris des lyrics aud'ch plus je suis aud'ch
Plus la situation est aud'ch plus je fauche
Le cercle des poètes engagés s'est constitué rassemblé
Les portes sont pas fermés et vos esprits se sont réveillés
Pour tout niquer pour tout niquer
Réveiller pour tout niquer pour tout niquer

On met le feu dans le ghetto
De multiples branchements répertoriés sur le planisphère
Interpole sur le Mexique observe le peuple dans son bras de fer

Contre l'armée de terres les hélicoptères
Des hommes des femmes retirés dans la montagne
Se battent plus avec le cœur qu'avec les armes
Mais ne te méprends pas
Ce sont des guerriers qui sont jusqu'à leur mort prêt à lutter
Ils sont par la foi animés, animés
Ça passe ça casse, ils sont tenaces, (...)
Bats toi pour l'arbre mais ne dénigre pas le tronc
Prends connaissance des différents fonds

KABAL - L'autre monde

(Melaaz - Djamel - D' / DJ Toty - Pr. K)

Refrain :

Pour les gales que j'aime, la mygale est reine,
Booouuup !! Sur toutes les mauvaises graines,
Booouuup !! Sur tous ceux qui t'engrainent.
Voici mon emblème, si tu veux des blêmes,
Kooouuuf !! Seule la rage est ma chnouf,
Kooouuuf !! Sur toutes ces têtes de ouf' !!

Bouge la tête, active ton intellect,
Bouge la tête, t'as une dette envers la planète,
Aux 4 coins du monde la colère gronde,
Les peuples, les mers, les volcans, les fleuves,
Profonde est la peine des veuves.
Ici, on t'offre la paix, pose ton pouchka si tu sais,
Aucune mère ne veut de son fils assister au décès,
Sauve les relations entre les gens,
Car ici, pour l'argent, l'homme appelle le sang,
L'homme appelle le sang.

Pourquoi toujours je subis ?
Pourquoi chaque matin je me lève un peu plus aigri ?
Certains mènent au score, d'autres sont à la traîne toute leur vie
C'est pas une vie, ma mère me hait, mon père aussi,
Tu sais ici pour survivre, on a besoin d'amis,
Mais j'ai appris, à me méfier de l'homme,
Comme on devrait se méfier d'une bonne bière qui assomme,
J'ai besoin de ton aide, si tu es vrai,
Cependant je n'abattraï mes défenses que lorsque je serais près, hey !

Refrain

Parce que c'est chelou', tout ces gars relou',
Chelou' tous ceux qui te rendent fou,

Nous savons bien que c'est un système de loups,
Le combat ne laisse pas de place pour les jaloux,
Même si dans la danse, il y en a qui plaisantent beaucoup,
Kabal tire des balles qui viennent vous donner des coups. Hoouu !

Refrain

J'ai besoin de ton aide, si tu es vrai,
Cependant je n'abattraï mes défenses que lorsque je serais prêt,
Prêt à me laisser guider
par mon cœur que je n'ai jamais osé écouter,
Terriblement exposé aux impers et revers
J'ai plusieurs fois fini blessé et à terre,
Désormais tout ce trouve derrière,
Je me suis relevé et le défi j'ai relevé ...

C'est boouup ! Sur toute la mauvaise soupe
C'est boouup ! Tant pis pour toi si tu loupes.
Parce que c'est bouge ton body,
A tout les gars qui sont enfin ready !
Hey hey, c'est bouge ton body,
N'avale pas le poison qui te pourrit !
Ah mais, c'est bouge ton body,
Reste éveillé pour voir venir le défi !
Hey hey, c'est bouge ton body,,
Ne check pas l'épiderme de ton ennemi,
Haan ! Je bouge mon body comme un guerrier des nuits,
Si la poisse me suit je la chasse par mon esprit,
Si la chance me sourit je reste aux aguets du défi
Déjà je dégoupille le poison qui t'estropie, Haan !

Refrain

Fixés sur le ciel, nos regards demeurent même s'ils saignent.
A tous les petits frères, sœurs dans la misère, chacun la sienne,
Puisse-t-elle être éphémère...

KABAL - Frontière (Djamal - D' / DJ Toty)

Quand tu ... Ouvres la bouche mais ne dis rien,
Quand tu Te tais et ne dis donc pas plus que tu ne sais,
Soliste, tu décides de ne plus chercher la brèche,
Et d'une émotion allumer ta mèche,
La bouche trop sèche pour propulser l'idée,
Fondamentale, le sentiment l'ineffable,

L'indicible légèreté de l'être,
Qui d'un regard se propulse à des kilomètres.
Les mots insufflent un pouvoir qui n'a pas de norme,
Néanmoins il est dilué quand la douleur nous tord,
Quelque part se dresse une frontière,
Au delà de laquelle, les mots qui nous curent,
Font pales figures d'œillères,
Mais j'interfère, je ne peux me taire
Fermement déterminé à faire toute la lumière,
Sur les capacités d'autrui
A faire vivre les non-dits,
L'émotion traduite ici,
Tire sa force de ce qui
N'a pas été retranscrit qu'en silence
Par soucis de clarté...
On s'est compris !

C'est la quête de l'invisible,
Matérialiser les actes de l'esprit, sans perdre le fil,
Dans l'interdiction d'outrepasser la ligne,
Seuls y parviennent les pus agiles, les plus dignes.
Imagine que les mots glissent,
Temps qu'ils ne font pas de hors-piste,
Respect de l'intime, fine intention,
L'abstention au profit des sensations,
L'arc-en-ciel s'apprécie sans le concours des sons.

Il y a une limite qui subsiste où les mots ne parlent pas,
Une pulsion et le langage est remis en question, t'as senti ça,
La logique, la sémantique,
Amour, Haine, dépassent les mots,
Trop de gêne pour peindre ce genre de tableau.
Penser, penser par flash,
Penser, se projeter, un geste, un regard,
Sont parfois si loquaces, qu'aucun mot ne les remplace,
Penser, se protéger, penser par flash.

KABAL - Il est temps
(Otopsy - D' - Djamel / DJ Toty)

Ne les laisse pas passer sur sa monture d'éternité,
le temps nous est compté.
Comprends combien, les erreurs du passé font les malheurs du présent,
Pollution ! Pour exemple les mines anti-personnelles
ou les débris d'amiante, non il est temps !
J'entends des discours fascisants normalisés,

des gros porcs courtisés,
prônant la bêtise, ils misent sur l'ignorance et l'état de crise,
font fermer des associations, bibliothèques de quartier,
il est temps bonhomme ! 50ans avant,
les mêmes faisaient brûler des livres avec les bras bandés,
la bête est réveillée, il est temps de l'assommer !!
Cessons de ne pas prendre du recul sur nos conditions
de vie dans nos bas-fonds, réfléchissons
sur l'information que nous alimentons, si nous faisons
l'apologie de ce qui pourrit nos prisons faites de saletés et de béton,
c'est le cycle de la destruction que nous perpétuerons,
c'est le cycle de l'auto-destruction, c'est ça mecton !!,
ingurgite ta boisson qui dans ton corps a force de poison,
mais épargne nos jeunes garçons, aies la force d'analyser ton vice
dans tes chansons, hey l'artiste ! Il est temps que tu comprennes ta
position !!!

Mort-vivants, tu marches et creves mais en dormant,
donnes un espoir à tes enfants,
pas dans tes textes de sexe, de guns et de drogue,
par ce prétexte on combat sectaires, flingues et xénophobes,
dites-moi les mort-vivants, il est temps que ceux qui ont un impact sur la
jeunesse
s'y adressent, pour mettre en garde contre les abus, les provocations des
S.S,
du passé, du présent, des financements du PC, UDF, RPR, VERTS, FN, PS,
mort-vivants, tu marches et creves mais en dormant,
donnes un espoir à tes enfants !!!

Cette société nous veut drogués, dépendants,
aspirés dans la spirale du temps, perdus entre nos rêves et nos
sentiments,
mort-vivant ne sens-tu pas le poids politique dans les jugements
du drame de la transfusion du sang contaminé,
on vient la merde remuer doucement,
bouge la tête, active ton intellect, sinon t'es mort-vivant.

Il est temps que cesse la violence à l'école !!?!
La violence est dans nos rues, dans leurs émissions de télé, je l'ai vue,
dans leurs tribunaux, chez les représentants de l'ordre, qui l'aurait cru ?
La violence se substitue à la politique,
a quand des colleurs d'affiches FN armés d'automatique ?
Danger ! La solidarité comme l'air pur s'est raréfiée,
escroqueries, mensonges, coup de pute au quotidien, ça percute,
ça laisse des traces, hein ! et pas que sur les mains putain.
T'as pas vu, qu'on cul ou le béton fasse qu'un,
ou qu'on travaille tous les jours métro, boulot, train-train quotidien,
malsain,

t'as pas vu que les graines de la violence fleurissent
et se répandent plus vite que la gangrène ou la chaude pisse,
t'as pas vu ? Danger, danger !

A se complaire dans l'indifférence,
on marche mais ne voit pas, meurt sans avoir vu,
morts vivants !!! offres des yeux à ton vécu,
n'attends pas qu'il soit trop tard ou pries pour ton salut.

L'enfant, lui le mort-vivant,
est fatalement la proie fébrile de l'endoctrinement,
orchestré dans leurs établissements scolaires, cependant,
je donne du respect aux quelques profs qui, nonobstant,
transmettent une once de savoir, sachant qu'il est temps.

Quoi t'as pas vu qu'en emmenant les petits frères dans le vice,
leur vie entière pourrait être si longue, si triste,
t'as pas vu ou à comprendre t'es lent,
ne me dis pas que toi t'es encore un mort-vivant !!
marche et crève alors, mais pense aux enfants !

Bloqué dans un cocon, pauvre con,
il ne tient qu'a toi d'intervenir sur tes conditions,
mais tu suis la nation à laquelle on t'assimile, rangé,
sur un graphique tu n'es qu'un bâton régulier,
déjà un pied dans la tombe, un numéro dans le dos,
une place réservée au parking des ombres.

C'est la vie on te dira depuis tout petit,
conditionné pour ne jamais rien changer.

A toi d'accepter ou pas, cette fatalité,
inculquée par les gens qui de ce fait, défendent leurs intérêts,
il est temps d'agir pour soi-même et d'arrêter d'être assisté !!!